



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Vendredi. Des effets que produit le saint Sacrement.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

qui est l'Octave du saint Sacrement. 47

PAROLES DE L'ECRITURE.

Les enfans d'Israël se dirent les uns aux autres: Manhu, ce qui signifie, qu'est ce cy ? car ils ne sçavoient ce que c'étoit. Moïse leur dit: Voila le pain que le Seigneur vous a donné à manger. *Exod. 16.*

C'est icy le pain qui est descendu du Ciel. Ce n'est pas comme la Manne que vos peres ont mangé, & ils sont morts. Celuy qui mangera ce pain, vivra éternellement. *Job. 6.*

Qui nous donnera de sa chair pour nous rassasier ? *Job. 31.*

Ma chair est vraiment viande, mon sang est vraiment breuvage. *Joan. 6.*

Ayant aimé les siens qui étoient au monde. Il les a aimez jusqu'à la fin. *Joan. 13.*

J'ay désiré extrêmement manger cette Pâque avec vous avant que de souffrir. *Luc. 22.*

Celuy qui mange ma Chair & qui boit mon Sang, demeure en moy & je demeure en luy. *Joan. 6.*

POUR LE VENDREDY D'APRÈS L'OCTAVE
du saint Sacrement.

CONSIDERATION

*Sur les effets que produit le saint
Sacrement.*

LEs Peres & les Conciles appellent l'Eucharistie, le tresor de toutes les graces & de toutes les bontez de Dieu.

En voicy quelques - unes qui serviront à maintenir & augmenter vôtre devotion.

I. P.

La premiere & la source de tous les autres , est le Corps adorable de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui nous est donné en ce Sacrement avec son Sang precieux , & les merites de sa Passion. Il nous y donne aussi sa très-sainte ame avec toutes ses vertus , & sa divinité inseparable de son humanité. Dans les autres Sacremens il nous communique sa grace par des creatures qui en sont les signes sensibles , comme sont l'eau , l'huile & le baûme : mais en celuy-cy il se donne luy même , il nous confere sa grace par luy-même : par consequent incomparablement plus grande que dans les autres Sacremens. Quel bonheur de recevoir comme saint Simeon Jesus entre ses bras ! de le faire entrer dans sa bouche , & descendre dans son cœur ! de changer même de cœur avec luy ! car il nous ôte le nôtre , & nous donne le sien. O quel Medecin qui se donne luy-même à son malade en forme de medecine pour le guerir ! qui entre dans son estomach , & qui visite toutes les puissances de son ame pour le rétablir en santé.

II. P.

Outre la grace sanctifiante qu'il augmente

mente

d'après l'Octave du saint Sacrement. 49

mente, il communique à l'ame un don de foy, l'éclairant de lumieres celestes pour croire ce grand mystere, & les autres veritez de nôtre Religion, & luy faisant goûter ce qu'elle ne comprend pas. Plus on approche du Soleil, plus en reçoit-on de lumiere. Les deux Disciples qui alloient à Emaüs, reconnurent Jesus-Christ leur Maître à la fraction du Pain. Approchez de cette Table, mangez de ce Pain, & les yeux de vôtre esprit seront élairez.

L'esperance reçoit une force, & un courage merueilleux de ce divin Sacrement. Nos pechez nous donnent de la crainte, & nous jettent souvent dans quelque défiance de nôtre salut: mais l'usage de la Communion relève nôtre courage, & affermit nôtre esperance par ces promesses que nôtre Seigneur nous a faites: *Celuy qui mange ce Pain vivra éternellement. Celuy qui mange ma chair & qui boit mon Sang, demeure en moy & je demeure en luy. Comme je vis pour mon Pere qui m'a envoyé, celuy qui me mange vivra pour moy; il n'aura plus ni faim ni soif; il ne mourra point; il vivra à jamais. Il a la vie éternelle dans soy, & je le ressusciteray au dernier jour.* Ce sont-là toutes paroles de Jesus-Christ, qui fortifient nôtre esperance. Celuy qui donne le plus, refu-

Tome III.

C

fera-t-il le moins? & celuy qui se donne luy-même refusera-t-il ses biens? ceux qui sont bien unis en cette vie, seront-ils separez en l'autre?

III. P. Mais le principal effet de ce Sacrement d'amour, est, comme nous avons dit, de produire l'amour dans le cœur de celuy qui le reçoit, d'augmenter la charité & la devotion, de l'enrichir des dons du saint Esprit, & des vertus infuses d'une autre maniere que dans les autres Sacremens. De même qu'une maison qui est en feu embraze celle qui la touche: ainsi le cœur de Jesus qui n'est qu'amour, entrant dans le nôtre l'embraze, & le met tout en feu. Quelle glace pourroit resister à ce feu divin qui nous penetre, & qui nous environne de toutes parts? O si nous sommes froids & tièdes, c'est que nous ne nous disposons pas comme il faut, ou que nôtre cœur brûle de quelque amour profane.

Ce Sacrement nous fortifie encore contre toutes les tentations de nôtre ennemy. Comme il est superbe, & qu'il a été vaincu par la croix, il n'en peut souffrir la representation. Jesus d'une parole fait taire les vents, & calme les orages les plus furieux. Quelle tempête pourra tenir contre la presence de Jesus-

d'après l'Octave du saint Sacrement. 51
Christ ? quelles passions n'appaisera-t-il point lorsqu'il dira en entrant : *la paix soit icy : Que vôtre cœur ne se trouble point ; c'est moy.* Noé tenoit en paix toutes les bêtes qui étoient dans l'arche , & Jesus n'aura-t-il pas le pouvoir de calmer & d'adoucir nos passions ? *O mon Dieu , vous m'avez dressé une Table contre tous ceux qui me persecutent & qui m'affligent.*

POUR LE MÊME JOUR.

DÉ toutes les passions la plus furieuse & la plus dangereuse , est celle qui recherche le plaisir des sens. Le peché d'Adam a fait de grandes playes à nôtre ame & à nôtre corps. Tous les autres Sacremens sont instituez pour guerir les playes de l'ame : mais la fin principale de l'Eucharistie , est de guerir la playe mortelle de nôtre corps que nous appellons concupiscence ; c'est son propre effet ; c'est pour cela qu'on appelle le jour auquel il l'institua , la Fête du Corps de Jesus-Christ. C'est cette chair très-pure qui communique à la nôtre ses qualitez virginales. C'est ce Sang qu'il a reçu de Marie , qui purifie la masse de nôtre sang gâtée & corrompuë par le peché. C'est-là ce vin qui n'échauffe point la concupiscence , mais qui rend Vierges

ceux qui le boivent. O si vous communiez plus souvent, vous ne seriez pas tenté comme vous êtes, du moins vous ne succomberiez pas à la tentation.

II. P. Non-seulement il guerit les playes de l'ame & du corps, mais encore il nourrit, fortifie, & fait croître l'ame, de même que le pain nourrit, fortifie & fait croître le corps: & comme le pain rassasie le corps, ce Sacrement rassasie l'ame par une abondance de graces dont il la remplit, & par une saveur admirable qui la dégoûte de tous les plaisirs des sens, & qui produit une faim insatiable de ce Pain celeste. La Manne avoit toutes sortes de saveurs, mais tous les Juifs ne les goûtoient pas, il n'y avoit que les gens de bien qui eussent cette satisfaction. Si vous ne goûtez pas les douceurs de cette Manne celeste, il y a bien à craindre que vous ne soyez malade, & que vous n'ayez le goût dépravé. Cependant il la faut manger pour vous guerir; car c'est un aliment très-delicieux pour les sains, & une medecine très-salutaire pour les malades.

III. P. Outre tous ces effets qui regardent la sanctification, la paix, la joye, & la guerison de celuy qui communie: il y en a deux autres qui regardent Jesus-Christ & nôtre prochain. Pour nôtre Seigneur,

il s'unit, comme nous avons dit, à nous par forme de nourriture, qui est la plus grande, la plus forte, la plus intime & la plus constante de toutes les unions: de sorte que nous devenons une même chose avec Jesus, & nous sommes transformez en luy: de même que le pain est transformé en celuy qui le mange, & qu'une goutte d'eau qui est jettée dans une cuve de vin, est changée en vin, & que deux cires mêlées ensemble ne font plus qu'une cire. Ce sont les similitudes des Peres. Nous ne convertissons pas ce pain en nôtre substance, comme nous faisons les chairs mortes que nous mangeons: mais c'est Jesus qui nous convertit en soy, parce qu'il est vivant & plus fort que nous. *Je suis*, dit-il à saint Augustin, *la nourriture des grands; vous ne me convertirez pas en vous, mais je vous convertiray en moy.*

Pour le prochain; ce Sacrement fait de
tous les fideles qui le reçoivent, un corps, IV. P.
une ame, un cœur & un esprit: de même que le pain est composé de plusieurs grains de bled, & le vin de plusieurs grains de raisin. C'est pourquoy ceux qui mangent ce Pain, ayant de la haine dans le cœur, mangent leur jugement: & ceux qui ne sont pas plus doux & plus cha-

ritables après avoir communié, donnent sujet de craindre qu'ils ne communient indignement. L'union avec le prochain doit toujours preceder & suivre la Communion. C'en est la disposition & le fruit.

O mon Seigneur & mon Dieu, que vôtre esprit est doux ! puisque pour faire connoître vôtre douceur à vos enfans, vous rassasiez ceux qui ont faim d'une viande delicieuse, laissant vuides & affamez les riches dédaigneux & dégoûtez de cette Table. *O mon Dieu, les yeux de toutes les creatures esperent en vous, & vous leur donnez leur nourriture au temps propre & favorable : vous ouvrez vôtre main, & vous remplissez tous les animaux de la terre de vos benedictions.*

O mon ame ! seras-tu toujours dégoûtée de Dieu ? seras-tu toujours affamée des creatures ? Que peus-tu desirer si tu ne desires cette viande, qui te donne la vie, qui te remplit de graces, qui te fortifie contre toutes les tentations, qui te donne des gages presque assurez de ton salut, qui guerit toutes tes maladies, qui te fait croître & avancer à la perfection, qui éclaire ton esprit, qui réjouit ton cœur, qui calme tes passions ; qui te dégoûte des faux plaisirs de la

d'après l'Octave du saint Sacrement. 55
terre, qui te transforme en Dieu, &
qui t'unit d'amour avec ton prochain?
Mange donc souvent à la table de ce-
luy qui t'invite, & souviens toy de por-
ter avec toy la robe nuptiale pour man-
ger dignement.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vous avez nourry vôtres peuple de la nourri-
ture des Anges, & vous luy avez donné un pain
du Ciel sans qu'il ait travaillé à le preparer:
un pain qui a dans soy toutes sortes de faveurs.
Sap. 16.

Qu'est-ce que le Seigneur a de bon & de beau,
sinon le froment des Elus, & le vin qui germe les
Vierges? *Zach. 9.*

Il marcha par la force que luy donna ce
pain, quarante jours & quarante nuits, jusqu'à
ce qu'il arrivât à la montagne de Dieu Horeb.
l. 3 Reg. 19.

Vous m'avez preparé une table contre tous
ceux qui m'affligent *Psal. 22.*

Son pain est excellent & d'un froment bien
nourry, il fera les delices des Rois. *Gen. 49.*

Nôtre ame est dégoûtée de cette viande qui
est legere. *Num. 11.*

Les pauvres en mangeront, & ils seront rassa-
siez. *Psal. 21.*

